

CYCLISME

Jean-Luc Masson : « Avec ce Paris - Arras Tour, on n'a pas dit notre dernier mot »

Président de Clovis Sport Organisation qui donnera demain le départ du quatrième Paris - Arras ressuscité. Jean-Luc Masson considère que sa course doit aller au-delà du milieu cycliste pour continuer à prendre de l'ampleur. Le fait de rejoindre le circuit pro UCI Europe change-t-il la vie ?

« En tout cas, c'est plus valorisant, car on devient une vraie épreuve internationale et pas seulement autorisée aux pays limitrophes. C'est aussi plus facile à valoriser auprès des partenaires car on leur apporte des coureurs pros, ce qui leur fait penser que le niveau est bien supérieur, même si ce n'est pas toujours forcément le cas. »

Comment avez-vous sélectionné les équipes ?

« Pour les étrangères, elles ont été retenues en fonction de leurs résultats en 2012 et de l'éthique de l'équipe. Pour les françaises, on voulait les équipes Continentale, comme La Pomme Marseille qui est vraiment pas mal. Il y aura aussi l'Armée de terre qui tourne du feu de Dieu en DN1. De façon

générale, on a vraiment senti un engouement pour venir chez nous. Avoir la confiance des groupes sportifs pour notre plateau est l'une de nos satisfactions. »

Quelles sont les autres ?

« La fidélité de nos partenaires majeurs, institutionnels et privés ; l'arrivée de nouveaux partenaires, notamment par le biais du mécénat ; nos bénévoles. Pourtant, ce n'est pas simple. »

Pourquoi ?

« Il n'y a plus l'attrait pour le cyclisme comme il y a trente ans. On persiste car, depuis 1987 (création de CSO, organisateur de feus Paris-Chauny et Soissons-Beaurains, NDLR), on a la passion d'organiser, même si c'est beaucoup de contraintes. Maintenant, on y est habitué. On est une bonne équipe, avec des gens responsabilisés, qui rentre dans l'association et trouve un secteur qui leur plaît. Il y a de la convivialité dans ce qu'on fait. Cela vaut aussi pour les commerçants, les entreprises, les élus. Samedi soir, tout le monde mangera à la même table. »

Vous semblez tenir particulièrement aux animations à l'intérieur et autour de la course. Pourquoi ?

« Parce que Paris - Arras Tour ne doit pas rester confiné au milieu du vélo. C'est pour ça qu'on veut proposer autre chose aux gens, comme le gâteau Paris-Arras mais aussi une zumba géante, avec cinq cents danseurs et dix instructeurs, dimanche, à 9 h 30 et 17 h 30, sur la place des Héros, où sera installé, comme l'an dernier, le village-départ. Et cette année, il sera ouvert à tous, de 9 heures à 19 heures, et on pourra même s'y faire coiffer ! »

Cela va-t-il aider Paris - Arras à grandir encore ?

« On est content d'être là, mais on n'a pas dit notre dernier mot. Si nos ambitions se sont un peu calmées avec les difficultés économiques, elles restent intactes dans nos têtes. J'avais parlé d'une course pro en 2014 : ce ne sera pas en 2014, parce qu'il ne faut pas brûler les étapes. Mais on cherche toujours quelque chose de valorisant pour Arras et quoi de mieux qu'une course profes-



Jean-Luc Masson a notamment que le village-départ de la place des Héros serait ouvert à tous, dimanche.

sionnelle à ajouter au programme des manifestations de la ville ? Je rêve d'un départ de la place des Héros, avec un peloton qui passerait par le Jardin du gouverneur, entrerait sur le côté de la Citadelle et en sortirait par la porte Royale. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LE GALLOIS
PHOTO ARCHIVES PASCAL BONNIERE

► Paris - Arras Tour : première étape, Margny-lès-Compiègne - Beaurains (179 km), départ demain à 12 h 15 ; deuxième étape, Arras - Arras (180 km), départ dimanche à 12 h 15.

► Retrouvez en page suivante les cartes détaillées des étapes.

DES NORDISTES DANS LA COURSE

Après trois sacres nogentais en Artois, Roubaix Lille Métropole doit faire mouche

Trois formations françaises Continentale, soit la troisième division professionnelle, seront au départ de Paris - Arras Tour, demain, à Margny-lès-Compiègne. Dans le lot figure Roubaix Lille Métropole, dont le calendrier est basé sur les Quatre jours de Dunkerque.

Pour des raisons d'exposition médiatique, Jean-Charles Canonne, le président de la formation nordiste, avait demandé à ses troupes de s'y montrer. Ainsi, le petit Kowalski a mouillé le maillot à la pointe du combat au prix d'une débauche d'énergie qui devient peu à peu sa marque de fabrique, tandis que Julien Duval endossait le maillot du meilleur grimpeur et assurait à son club un passage quotidien sur le podium protocolaire. Mission remplie, donc, pour les Roubaisiens qui ont affiché un bel esprit de corps avant de s'aligner sur ce Paris - Arras Tour.

Mais, une fois ce mérite coup d'encensoir balancé, il faut rappeler que la finalité, c'est quand même de gagner des courses. Et, de ce côté-là, le tableau de chasse des hommes de Frédéric Delcambre est

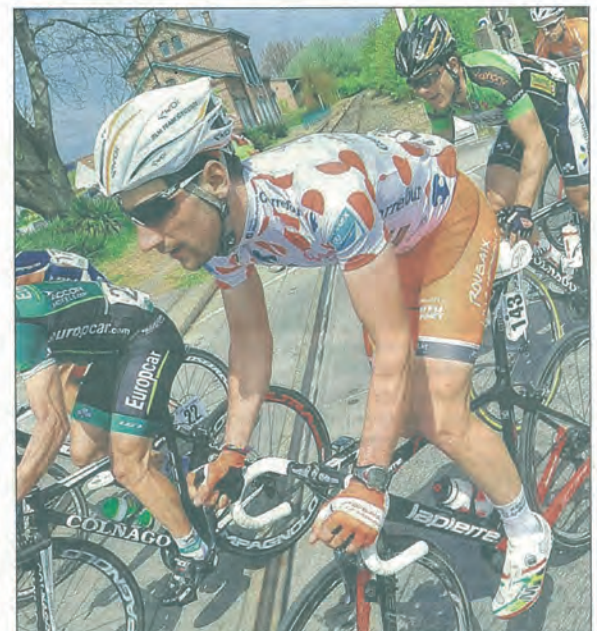
quasiment vierge, alors que le cap de la mi-saison est franchi. Hormis un succès de Desriac dans une épreuve amateur où les équipes Continentale avaient la possibilité de se produire, le bilan est creux.

Le cocotier pour Duval ?

Pourtant, le directeur sportif ne désespère pas d'en « claquer » une rapidement : « C'est vrai que nous n'avons pas de buteur, mais le comportement des coureurs est remarquable collectivement. Je n'ai rien à leur reprocher. Sans chercher d'excuses vagues, je rappelle que nous avons le plus petit budget de la catégorie et que nous nous frottons parfois en Coupe de France à des équipes dont la marge de manœuvre est quinze fois supérieure à la nôtre, en matière de recrutement comme de fonctionnement. Il ne faut pas s'attendre à ce que nous décrochions des dizaines de victoires. Notre rôle est formateur et nous savons très bien que les meilleurs ne resteront pas chez nous. Ce fut le cas avec Hutarovich, Lelay ou encore Schmidt l'an passé. » Pour autant, il est capital pour le moral des troupes nor-

distes de jouer la gagne au risque de voir le doute s'installer. « Ce n'est pas encore le cas chez nous, rassure Frédéric Delcambre. J'espère que ce Paris - Arras vient à point pour redresser la barre. En 2012, c'est là que nous avons ouvert les compteurs avec le sprint de Denis Flahaut lors de l'étape initiale. Le lendemain, l'équipe avait roulé pour garder le maillot mais elle a explosé sur l'attaque de Daeinck dans Vimy. Nous ne ferons plus la même erreur. Il y aura d'autres adversaires qui ne manqueront pas d'ambitions, du côté des Belges ainsi que dans le camp de l'Armée de Terre ou de Nogent. »

Avec Duval, Kowalski, Lalouette, Vermeulen, Le Montagner et Kneisky, Delcambre sait qu'il emmène ses meilleurs atouts du moment : Le Montagner et Kneisky pour les arrivées au sprint, Vermeulen, Lalouette et Kowalski pour les barouds, et Duval pour décrocher le cocotier. « Ce plan ressort de la logique dessinée par les résultats des derniers jours. Mais la tactique peut aussi changer en fonction des événements. Nous saurons nous adapter. » ■ **ROGER DEMEURE**



Meilleur grimpeur des Quatre jours de Dunkerque, Julien Duval sera le leader de Roubaix sur les deux jours du Paris - Arras Tour.

PHOTO MAX ROSEREAU